



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Quand les rues racontent l'histoire
- **DOSSIER** P.9-11
Noël : Poitiers lance les festivités
- **ENVIRONNEMENT** P.13
Laissez couler les eaux pluviales
- **EDUCATION** P.15
L'intelligence vue par un chercheur
- **FACE À FACE** P.23
Patricia Thoré, de l'armée à la ferme

SOLIDARITÉ • P.3

Le nouveau souffle du Téléthon



C'est Noël à la mutuelle !

2 mois offerts

PRENDRE SOIN DE VOUS

mhv mutuelle santé pour tous

* offre valable jusqu'au 31 décembre sur présentation de ce magazine

Centre commercial Auchan Sud - 250, avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 05 49 44 05 05 mhv.fr

NOUVEAU **MG EHS** SUV HYBRIDE RECHARGEABLE

A14gCO₂/km

7 ANS DE GARANTIE sur 100 000 km

MG Motor Poitiers
168 Avenue du Plateau des Glières
86000 Poitiers
05 49 54 20 80
STARTCAR

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°666
le7.info

- CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR de tous produits de fermeture de la maison
- ENGAGÉ SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIES
- MENUISERIES SUR MESURE TECHNAL ÉCO-RESPONSABLES



FABRIX



**MIEUX ISOLER
=
MOINS DÉPENSER**

DES SOLUTIONS COMPLÈTES
EN NEUF ET EN RÉNOVATION



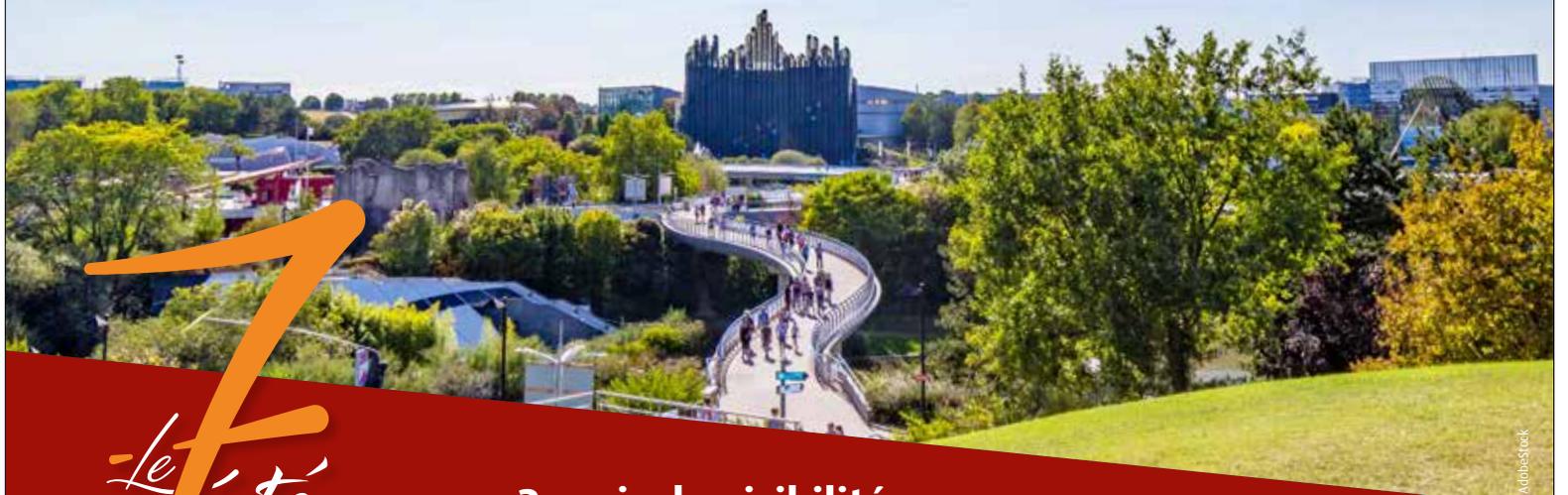
POITIERS

9 rue M. Berthelot
05 49 41 38 76
info86@fabrix.fr
www.fabrix.fr



Les Idées Qui Font Grandir® 86280 - Saint-Benoît - ©Visuel principal : freepik.com

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans l'édition 2025 de notre numéro estival !



Le 7
été

**2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2025**

regie@le7.info
05 49 49 83 98





Générosité

Avec une semaine d'avance par rapport au calendrier habituel, réouverture de l'église Notre-Dame (la parisienne) oblige, l'édition 2024 du Téléthon s'apprête à déferler sur la France. Ici comme ailleurs, des armées de bénévoles se préparent à organiser ici un repas, là une représentation théâtrale, là encore un record de massage cardiaque... Chaque année, le même rituel, un numéro à retenir (3637) et des heures d'antenne sur France Télévisions. Et chaque année des avancées scientifiques significatives, parfois passées sous silence. Les chercheurs mènent des combats tous azimuts contre l'amyotrophie spinale proximale liée à SMN1, la maladie de Steinert, la myopathie de Duchêne... Bref, les quelque 80M€ collectés lors de chaque édition sont plus que jamais utiles. Dans cette période troublée où les conflits au Proche-Orient, l'arrivée de Trump au pouvoir et l'escalade entre l'Ukraine et la Russie inquiètent, s'arrêter ne serait-ce qu'un instant sur ce qui nous réunit fait du bien. Une trêve de Noël avant l'heure ?

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



IMPRIM'VERT

Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Un Téléthon inédit

Partenariat unique en France avec les trois cinémas CGR, lancement d'une BD, record du monde de massage cardiaque en vue... Dans la Vienne, la coordination de l'AFM-Téléthon se démultiplie pour faire du week-end à venir un rendez-vous immanquable.

▶ Arnault Varanne

Si vous vous rendez aux CGR de Buxerolles, Fontaine-le-Comte ou Castille, à Poitiers, entre vendredi et dimanche, vous ne pourrez pas les manquer. Des petites urnes jaunes accolées aux caisses et aux couleurs du Téléthon vous inciteront à donner au profit de la recherche contre les maladies génétiques rares. « *Les spectateurs pourront aussi, en achetant leur place, faire un don d'1€* », précise Matthieu Patureau, responsable du développement de l'AFM-Téléthon dans le départe-

ment. C'est la première fois dans l'Hexagone qu'une coordination noue un tel partenariat avec le numéro 2 en nombre de salles en France. Des mini-clips réalisés par le réalisateur et bénévole Nicolas Gilbert sont d'ailleurs déjà projetés avant les films pour rappeler au grand public la nécessité d'honorer ce rendez-vous de la solidarité. « *Et nous proposerons aussi des initiations à la danse polynésienne et à l'art floral puisque ce sera la sortie de Vaiana 2 !* »

A hauteur d'enfant

Unique en France aussi, la sortie d'une BD intitulée *Les P'tits secrets du Téléthon*, signée Véronique Hermouet et Luc Turlan. Les parrains de l'édition 2024 dans la Vienne donnent vie à Genny, un oiseau à l'aile atrophiée, dont le dialogue avec le célèbre Crapoto fournit une foule d'informations à hauteur d'enfant. « *A titre personnel, j'ai appris des tas de choses !* », commente l'illustrateur. Il s'efforce avec sa complice de transmettre des messages dans les écoles. Pour chaque album

Plus de 120 événements se dérouleront ce week-end dans la Vienne.

vendu, 1€ ira à l'AFM-Téléthon, sachant qu'« *une vingtaine de pharmaciens le proposent à la vente dans la Vienne* » et qu'il sera distribué « *à l'échelle nationale en 2025* ». Véronique Hermouet et Luc Turlan ont un week-end chargé en perspective, avec le lancement du Téléthon à Rouillé vendredi soir, leur participation à l'émission de France Bleu Poitou Les Fêlés du Poitou samedi soir à Jaunay-Marigny ou encore un passage « *obligé* » à Neuville pour soutenir les bénévoles qui tenteront de battre le record du monde de massage cardiaque : 105 heures en relais prévues sans interruption entre vendredi 9h et dimanche 18h, au 7, allée Jean-Monnet.

Objectif +10% de dons

Mathieu Bodin se veut confiant. Le dirigeant de la société Vital'Incendie a lancé ce défi fou en 2022 pour « *apprendre à sauver des vies* ». Et aussi parce que l'ancien pompier a côtoyé des proches dont les enfants ont été « *touchés par une myopathie et une amyotrophie* ».

De fil en aiguille, il a créé une vraie émulation et vise ce week-end 1 000 relayeurs et 5 000€ de dons. Il ne faut pas l'oublier, l'argent collecté dans les 120 événements permet d'accélérer les avancées de la recherche scientifique. « *L'an dernier, nous étions à 200 000€ avec les actions de terrain, 544 966€ au total (avec le 3637, ndlr) -80,6M€ à l'échelle nationale-, mais on peut faire beaucoup mieux, assure Matthieu Patureau. 10% de plus cette année, ce serait bien.* » Le responsable du développement glisse au passage que « *le Téléthon n'est pas qu'un week-end dans l'année* » et concerne « *tout le monde* », y compris les entreprises. Certaines comme Sorégies ont prévu d'embarquer leurs salariés dans l'aventure. Et la coordination promet un autre « *très gros événement* » en 2025.

Les P'tits secrets du Téléthon, de Véronique Hermouet et Luc Turlan
Geste Editions - 30 pages
9,90€. Liste des événements à retrouver sur la page Facebook Téléthon Vienne - 86.

Du 4 novembre au 28 décembre 2024

<p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">-20%</p> <p style="font-size: 0.8em;">SUR LA PRESTATION BEAUTÉ DU REGARD DE VOTRE CHOIX*</p>	<p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">-30%</p> <p style="font-size: 0.8em;">SUR VOTRE SOIN RITUEL COCOON*</p>	<p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">-40%</p> <p style="font-size: 0.8em;">SUR LE DEUXIÈME PRODUIT ACHETÉ*</p>
--	---	---

Zone commerciale Demi-Lune
12, rte de Parthenay
86000 POITIERS

Parc commercial Grand-Large
50, avenue du 11 Novembre
86280 SAINT-BENOÎT

*Voir conditions en Institut

Le Poitevin amoureux de sa ville



« Je me souviens de ce qui a lancé ma passion pour la ville, raconte Laurent, alias Loupinge, administrateur du groupe Facebook « Tu es de Poitiers si tu as connu... ». J'avais 10 ans à peine, on habitait rue du 125^e Régiment-d'Infanterie et j'allais au centre aéré au Patronage Saint-Joseph, rue des Pouples dans le quartier des Feuillants. Ce jour-là, je n'avais pas envie et j'avais décidé que je n'irais pas. J'ai attendu que ma mère parte pour rentrer, puis je suis ressorti et j'ai marché dans Poitiers. Je me revois encore : je levais la tête pour lire le nom des rues. » Loupinge n'a depuis jamais cessé. « Il y a toujours à découvrir, lâche-t-il. Chaque coin ou recoin, chaque porte ouverte, j'y passe mon nez. J'ai calculé que pour parcourir toutes les rues du plateau (ndlr, l'hypercentre de Poitiers), il y en aurait pour dix-sept heures. Dès que je ferme les yeux, je suis parti. » Au propre comme au figuré, Loupinge peut arpenter Poitiers les yeux fermés !

Une rue préférée ?

« Toutes les rues sont mes préférées, confie Loupinge. Peut-être la rue de la jambe-à-l'Âne, j'aime bien son histoire. Elle n'est pas sur le plateau (ndlr, quartier Grand Maison), mais je crois fort à sa légende. Elle dit qu'à une époque ce chemin était tellement étroit et peu praticable qu'il n'était emprunté que par les ânes. Et un certain jour, l'un d'eux a tapé du sabot et il a explosé. Seule la jambe de l'animal aurait été retrouvée. Et puis, quand on regarde le tracé de la rue sur un plan, ça ressemble à une jambe... »

Mystères...

Quelques rues gardent encore le secret de leur histoire, comme celle du **Mouton**. D'autres ont leur légende, comme celle du **Pigeon-Blanc**. On raconte qu'elle tient son nom d'une colombe qui sortait chaque nuit de l'église Sainte-Radegonde et volait jusqu'au matin, jusqu'au jour où un pèlerin a compris qu'il s'agissait de l'âme d'un pêcheur en quête de prières.

Source Histoire des rues de Poitiers du 1^{er} au XX^e siècle, de Raoul Brothier de Rollière, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1907, 474p.

Quand les plaques de rues mouchardent

Cette année, Le 7 part en quête de ce que l'histoire de Poitiers a laissé dans le présent, dans l'imaginaire collectif, la langue, le droit... Troisième étape dans le centre-ville de Poitiers. Les plaques de rues aussi ont leurs mots à dire.

► Claire Brugier

L'histoire de Poitiers est écrite dans les livres, inscrite dans son architecture mais elle se lit aussi à chaque coin de rue, d'impatte ou de venelle. Sur

les murs, les plaques émaillées bleu et blanc des rues racontent la ville passée. Et ce depuis l'Antiquité.

Les arènes de la **rue des Arènes-Romaines** ont ainsi bel et bien existé. Au II^e siècle, elles couvraient l'ancien marché Saint-Hilaire, la rue Magenta depuis le square de la République jusqu'à la rue du Petit-Bonneveau. Elles ont été détruites en 1857 mais il en reste encore quelques vestiges visibles de la rue Bourcani. Si l'on suit le cours du temps, on peut ensuite s'arrêter **rue de la Chaîne**, qui rappelle le temps où les rues étaient fermées par des chaînes en cas de troubles,

ou sur la bien-nommée **place du Pilon** ou place de la Liberté. La **rue des Grandes-Ecoles** rappelle la présence d'une université dans la ville depuis 1431, sur décision du pape Eugène IV ; les dites grandes écoles étaient installées entre les n^{os} 6 et 14. La **rue des Ecossais** évoque quant à elle l'installation d'une colonie écossaise autour de Maître Robert Irland, professeur de droit, au début du XVI^e siècle. Très passante, la **rue de la Tranchée** ferait référence

à un fait d'armes survenu le 15 avril 1502. La Vierge, Saint Hilaire et sainte Radegonde seraient apparus au sommet de la porte de la Tranchée pour défendre la ville d'une attaque anglaise. La **rue de l'Ancienne-Comédie**, on le devine, a abrité une salle de spectacle ; elle se trouvait au XVIII^e siècle au niveau de l'actuel n^o 27. Quant à la **place d'Armes**, ou place Maréchal-Leclerc, elle a été le lieu des parades militaires à partir de 1830.

Une cité commerçante...

Les noms des rues témoignent du dynamisme économique de la ville à travers les époques. On trouve par exemple la **rue des Vieilles-Bougeries**, non loin de la place du Marché-Neuf (aujourd'hui place de la Liberté) créée en 1156 par Aliénor d'Aquitaine, ou la **rue de la Regratterie** du nom des « regratteurs », mot désignant les revendeurs ou fripiers en langue poitevine, ou encore la **rue des Caillons**, souvenir d'une fabrique de coiffes et caillons qui était installée dans le bas de la rue.



Poitiers la religieuse

La plupart ont disparu, mais de nombreux couvents ont été installés à Poitiers au fil des siècles. Il en reste des traces sur les plaques de rues comme la **rue Sainte-Croix**, témoin de la présence de l'ancienne abbaye royale fondée par sainte Radegonde, la **rue des Carmélites** (un couvent est répertorié entre 1629 et 1790 au n^o 84), la **rue des Carmes**, du nom d'un couvent bâti en 1367 et démoli en 1791, la **rue de la Celle**, en mémoire de l'abbaye Saint-Hilaire-de-la-Celle (avant le X^e siècle), la **rue des Feuillants** (relative au couvent éponyme construit en 1616) ou encore la **rue des Cordeliers** (couvent installé en 1267 au n^o 15, où aurait été accueilli le pape Clément pendant seize mois).



... et vivante

Poitiers était une ville commerçante qui accueillait de nombreux foires et marchés (aux grains, aux bestiaux...), mais elle était aussi une ville de passage entre Paris et Bordeaux, une ville d'étudiants... Il fallait loger et nourrir tout ce petit monde. Les noms des rues portent la trace de nombreuses auberges et « hostelleries » : **impasse de la Buvette**, **rues Cloche-Perse**, **de la Croix-Blanche**, **de l'Eperon**, **du Plat-d'Étain**, **de la Tête-Noire**, **de la Roche-d'Argent**, **du Moulin-à-Vent**.



SOCIAL

Les agriculteurs mobilisés face au Mercosur



Les négociations entre le Mercosur et l'Union européenne sont venues ajouter de l'inquiétude chez les agriculteurs. Ainsi lundi dernier, à l'appel de la FNSEA et des Jeunes Agriculteurs, les panneaux d'entrée de communes ont été bâchés pour y inscrire les noms de villes d'Amérique du Sud. Une opération baptisée #Bâche ta commune, suivie dans la soirée de « Feux de la colère » sur les ronds-points de Jaunay-Marigny, Chauvigny, Nieuil-l'Espoir, Charroux, Vivonne et Vouillé. « Le Mercosur, cela signifie de la nourriture aux hormones, aux antibiotiques... alors que chez nous, on travaille en raisonnée », dénonce la présidente de la FNSEA 86 Aurélie Fleury. Et pour mieux convaincre, samedi en milieu de journée, FNSEA et JA ont organisé une dégustation de viande et de fromages, « pour faire goûter [leurs] bons produits français avant que ceux du Mercosur n'envahissent les magasins ». De son côté, la Coordination rurale, en congrès à Chasseneuil-du-Poitou mardi et mercredi, a organisé plusieurs actions, dont un cortège de tracteurs via la N10 pour bloquer les centres Leclerc de Ruffec (Charente). D'autres actions devraient suivre car, a prévenu Aurélie Fleury, « on est prêts à faire durer le mouvement jusqu'en décembre s'il le faut ».

Pouzioux : Le stade des Arches n'est plus

Les engins de chantier sont en action sur le stade des Arches.

A Pouzioux-la-Jarrie, le projet immobilier envisagé sur le stade des Arches continue de susciter le débat bien que la mairie ait sérieusement réduit la voilure.

► Romain Mudrak

Depuis quelques semaines déjà, le stade des Arches n'est plus accessible dans le bourg de Pouzioux-la-Jarrie. Un grillage entoure un énorme monticule de terre. Le programme immobilier annoncé il y a deux ans par la mairie de Vouneuil-sous-Biard (Le 7 n°557) est entré dans sa phase active. A l'est, près de la Maison des Arches et de l'église, le projet prévoit la construction de halles de 300m² pour abriter un marché de commerçants non

sédentaires. A l'ouest, face à la boulangerie, devrait prendre place un immeuble d'habitation avec des commerces en rez-de-chaussée. A quelques mètres, face à la pharmacie, une maison de santé est aussi envisagée afin d'attirer de jeunes praticiens. Si le maire de Vouneuil-sous-Biard se dit aujourd'hui « serein » sur la suite du chantier « débuté en toute légalité », Jean-Charles Auzanneau a dû affronter une sérieuse opposition des riverains et aboutir à un compromis. Dès les premiers jours, un collectif de 350 habitants baptisé Préserver Pouzioux s'est mobilisé contre la destruction du stade des Arches, espace de verdure emblématique du bourg. « Nous avons organisé une dizaine de rassemblements et recueilli l'avis des riverains, le maire était bien obligé de l'entendre », se sou-

vient Vincent Defaix, adversaire de la première heure. Exit les 85 appartements qui inquiétaient les voisins. « En réalité, nous avons très vite balayé cette proposition », nuance le maire. Désormais, le programme ne compte plus qu'une vingtaine de logements au-dessus de commerces, dont une supérette et un bar entourés d'un parc. « 470 arbres, 21 000 arbustes, couvre-sol et plantes grimpanes seront ajoutés », précise encore le maire, comme pour démonter l'idée qu'il voudrait gouddronner un espace vert.

« Sans lisibilité »

S'il reste « vigilant », Vincent Defaix et d'autres habitants sont plutôt rassurés par cette perspective. Mais dans son camp, certains n'en démordent pas. « Nous sommes contre le saucissonnage de ce pro-

jet, modifié au coup par coup sans lisibilité globale et dont le prix augmente », indique Jean-Paul Gatard. Le secrétaire de l'association A2P, créée pour l'occasion, craint que les nouveaux bâtiments « dénaturent l'environnement originel ». Combien sont-ils ? Difficile à dire. En revanche, ils ont obtenu du tribunal administratif de Poitiers l'annulation du permis de construire pour un nouveau stade synthétique. « Il se situait sur une zone agricole protégée », reprend l'opposant. Le maire a renvoyé la création du terrain à plus tard. Quant au budget, il est estimé à 2M€. « 1,2M€ après subventions, ce qui correspond aux capacités d'investissement de la commune », note Jean-Charles Auzanneau. Qui n'est pas à l'abri d'un nouveau recours en justice sur ce projet.

BLACK FRIDAY

Du 22/11 au 30/11

-15%
Sur tous vos achats*

-20%
Dès 2 articles achetés*

HAVANE
17 rue du Marché Notre Dame

*hors bagagerie et articles signalés en magasin



il est de retour dans le coin

Retrouvez l'énergie d'Earvin Ngapeth
à l'Alterna stade Poitevin volley-ball.
**Comme lui, revenez au local et changez
pour une électricité verte produite près
de chez vous grâce au code SMASHDUCOIN* !**



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

*Jusqu'à 100 € TTC offerts sur le tarif en vigueur à la souscription, valable uniquement pour toute première souscription à l'offre électricité verte 100% locale Alterna énergie du 22/11/2024 au 31/12/2024 inclus avec le code promo SMASHDUCOIN. Conditions Générales de Vente de l'offre électricité verte 100% locale disponibles sur <https://www.alterna-energie.fr/smashducoin>

alterna
énergie



Coopération, transition, quel rapport ?

Hélène Pasgrimaud

CV EXPRESS

Après des études à l'IAE de Poitiers, mon parcours dans le conseil puis l'industrie m'a amenée à devenir entrepreneure et déléguée générale de la Fondation territoriale de la Vienne. Face au dérèglement climatique, je crois fermement à la coopération territoriale. Pacsée depuis vingt-cinq ans et maman d'une fille qui a déjà 18 ans, je m'applique au quotidien pour qu'elle reste fière de son Poitou natal, malgré son départ pour la grande capitale !

J'AIME : les randonnées en famille, cuisiner, les repas entre amis/en famille, le cinéma, le théâtre, les gens sincères, les âmes sensibles, l'altruisme car tout ne se monnaie pas.

J'AIME PAS : le racisme, le climatocpticisme, les week-ends surchargés sans place pour l'imprévu.

Ce matin du 5 novembre, en apprenant la réélection de Trump, je décide de me poser pour rédiger ma chronique. Faut-il céder au pessimisme face à la montée des extrémismes ? Ou choisir de valoriser les réussites qui, malgré tout, existent et nous permettent de voir le verre à moitié plein ? J'opte pour ce dernier choix car il ne tient qu'à nous d'y contribuer, en valorisant autant les succès que les difficultés. Aujourd'hui, je souhaite vous parler d'un sujet qui m'anime particulièrement : la coopération territoriale. Comment réorienter nos communes vers une transition durable ?

L'échelle de nos collectivités (Villes, intercommunalités, Départements) est à taille humaine et permet la mise en œuvre d'actions à notre portée. Ainsi, dans ce cadre de proximité, chacun peut imaginer un rôle à jouer en faveur d'une transition durable (citoyens, bénévoles associatifs, élus...).

Trop longtemps, l'urgence écologique a été déconnectée des inégalités sociales et territoriales. Heureusement, les territoires retrouvent une place centrale : ils possèdent de nombreux leviers pour agir sur la crise écologique, que ce soit à travers les choix de mobilité, de consommation,

d'habitat, la préservation des ressources, les pratiques agricoles et bien d'autres. Nos territoires sont déjà touchés par le changement climatique (inondations, sécheresses...). Je reste convaincue que face à ces dérèglements, la première étape est d'apprendre à coopérer malgré nos différences. Sur le plan économique, développons des structures coopératives comme les PTCE, Scic, Scop, Sem. Sur le plan de l'intérêt général, renforçons les fondations territoriales pour créer des espaces de coopération authentiques et réduire les inégalités. Multiplions les initiatives trans-

versales pour apprendre à faire ensemble en dépit de visions parfois divergentes, il y a forcément un commun à imaginer pour « faire territoire ». La « coopération territoriale » fait notamment partie d'un scénario de transition écologique proposé par l'Ademe. Elle devient un mode d'action en soi pour la transition durable. La route est longue, le temps compté, mais sans coopération et cohésion, nous ouvrons la route aux extrémismes. N'oublions pas l'Histoire...

Hélène Pasgrimaud



la semaine prochaine, découvrez notre dossier **spécial Noël**

POITIERS FILM FESTIVAL tap scène nationale

LES SÉLECTIONS
46 films / 19 pays / 33 écoles / 17 prix

RÊVER L'ESPACE
Cycle thématique cosmique

LITUANIE, AU FUTUR ET AU FÉMININ
Foçus sur le nouveau cinéma lituanien

EN FAMILLE
Séances pour petits et grands

+ AVANT-PRÉMIÈRES, RENCONTRES, MASTER CLASSES...

29 NOV — 6 DÉC poitiersfilmfestival.com 2024



Noël



Poitiers au rendez-vous des fêtes

Poitiers donne le coup d'envoi des animations de Noël ce week-end, avec un mot d'ordre : créer l'événement jusqu'au 5 janvier grâce à de nombreuses animations.

► Arnault Varanne

1,4 million de visiteurs en 2022, 1,8 million en 2023... Et combien cette année ? Les fêtes de Noël à Poitiers se rapprochent tout doucement « des niveaux de fréquentation d'avant-Covid », se félicite Charles Reverchon-Billot, adjoint à la Ville en charge des Espaces publics. « Comme quoi l'animation fait toujours venir du monde, cela prouve que le centre-ville est attractif », embraie Jean-Baptiste Dubreuil,

président de Poitiers Le Centre. La collectivité et l'association de commerçants s'associent une nouvelle fois pour transformer l'hypercentre -principalement mais pas seulement- en phare, du 29 novembre au 5 janvier. Déjà en place, la grande roue de la place Leclerc effectuera ses premiers tours dès vendredi, en parallèle de l'ouverture du marché de Noël aux allées plus larges. Lequel, en version « augmentée », compte quinze chalets supplémentaires, dont quatre réservés aux créateurs et producteurs locaux. Il reste au passage quelques créneaux disponibles...

Une cinquantaine d'événements

Au-delà de la place Leclerc, son sapin de 14m, son chalet alsacien et ses illuminations (coup d'envoi samedi à 18h),

les réjouissances se dérouleront au parc de Blossac, avec la fête foraine (ouverture le 7 décembre), mais aussi place Charles-de-Gaulle. Les samedi 7 et dimanche 8 décembre, de drôles de sculptures gonflables installées par la compagnie Picto Facto s'incrusteront dans le décor urbain. Le dimanche 8, à partir de 16h, les plus motivés pourront même s'adonner à un laser game au même endroit. Pas de panique en cas d'agenda surchargé, des séances de rat-trapage sont prévues les 11, 15 et 29 décembre.

Plutôt adepte de la contemplation que de l'action ? Alors on vous conseille de réserver la soirée du vendredi 20 décembre. A partir de 19h, la compagnie In Fine proposera de la... danse verticale sur la façade de l'hôtel de ville. Autre temps fort spectaculaire le lendemain,

samedi 21 décembre, à 18h. La compagnie Remue-Ménage jouera son spectacle Be-Hop, une fresque de rue lumineuse et déambulatoire. Un spectacle « décalé entre pop culture et culture urbaine ». Quoi d'autre ? Une cinquantaine de rendez-vous culturels, ludiques, gastronomiques et... mobiles. Le petit train de Noël reprend du service : deux circuits au choix, six arrêts, dont l'un rue Jean-Jaurès pour fêter les 50 ans du musée Sainte-Croix. Du 21 au 29 décembre, des balades à poney seront proposés au départ de la place Charles-de-Gaulle. Et du 23 au 28 décembre, des calèches vous emmèneront du square de la République au parc de Blossac. Le Père Noël dans ce paysage féerique ? Il sera partout, place Leclerc et dans les rues de la ville. A vos marques...



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 7 janvier 2025.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



ÉVÉNEMENTS

Quatre jours de fêtes à Chauvigny...

De jeudi à dimanche, Chauvigny met les petits plats dans les grands dans l'attente de l'arrivée du Père Noël. Place Raymond-Poulidor, les visiteurs pourront découvrir un marché avec trente-quatre chalets, où artisans d'art, créateurs et producteurs proposeront à la vente des objets déco, bijoux, parfums... Le tout dans une ambiance féerique. A noter qu'une nocturne est proposée vendredi jusqu'à 22h, avec l'arrivée de la course des Lucioles en point d'orgue. Les autres horaires : 14h-18h jeudi, 9h-18h samedi, 10h-18h dimanche.

... Châtelleraut démarquera le 7 décembre

Le coup d'envoi des festivités à Châtelleraut aura lieu samedi 7 décembre, sur l'esplanade François-Mitterrand. Chalets gourmands, balade en calèche... De très nombreuses animations auront lieu dans la sous-préfecture de la Vienne; parmi lesquelles le solstice de la glace à la patinoire de la forge, samedi 21 décembre, de 14h à 23h. Plus d'informations dans notre prochain numéro.

SOLIDARITÉ

Le Secours populaire déstocke

La librairie du Secours populaire de Poitiers organise du 2 au 6 décembre un déstockage de livres, CD et vinyles « à tout petit prix ». De quoi donner des idées de cadeaux de Noël. Rendez-vous est donné tous les après-midi de 14h à 18h au 32, rue de Slovénié.



Dienné mêle écologie et générosité

Chaque année, l'association Art floral crée de nouveaux décors végétaux pour embellir le village.

Les bénévoles sont sur le pont depuis septembre. Dès samedi, et comme tous les ans, le village de Dienné fera place à la magie de Noël. Au programme : un nouveau décor végétal et une nouvelle journée solidaire.

▶ Charlotte Cresson

L'équipe de bénévoles de l'association Art floral termine les ultimes préparatifs de sa dernière création au thème pour le moins original : la fourmi. L'an dernier, ce ne sont pas moins de 2 000 heures de travail qui ont été nécessaires pour réaliser leur décor féerique. Isabelle Gourdeau, créatrice du projet, a un leitmotiv : travailler principalement avec des végétaux. « J'ai toujours fait de la récup' avec ce que la nature nous

proposait mais pas seulement. Nous utilisons des palettes, du bambou, des anciens décors, des journaux... » A partir de dimanche, l'équipe composée d'une quinzaine de personnes va, pour la première fois, « occuper toute la place de l'église » afin de « lui donner vie ». Le décor « Noël fourmille dans la courtille » sera visible du 30 novembre à la mi-janvier.

Une journée festive et solidaire

Cette année encore, les Diennois se mobilisent lors de la journée « En route pour Noël » pour récolter des fonds destinés à l'association Un hôpital pour les enfants. Une aventure qui a commencé il y a quelques années. « Au départ, la fête avait pour objectif de réunir le village autour de Noël puis les dons ont timidement été mis en place. L'engagement a vraiment commencé lorsqu'un enfant de Dienné est tombé malade », re-

late Bernard Jean, représentant du collectif des associations. Objectif 2024 : dépasser les 5 000€ de dons récoltés l'an dernier. L'événement mobilise de nombreuses associations (les Motards au grand cœur, le JumboRun, les Pétoires de l'Espoir...), en plus des habitants, et attire de plus en plus de monde. Pour cette édition 2024, le parain n'est autre que le paratriathlète Geoffrey Wersy, choisi pour « sa personnalité et les valeurs qu'il renvoie ». Rendez-vous dimanche !

« L'esprit de Noël, très important à Dienné », n'a fait que croître au fil des temps et fait désormais la fierté de la maire, Carine Mamès. « Vous avez du bénévolat, des actions d'embellissement de la commune, de la cohésion entre les habitants, de l'interassociatif, de la récupération... C'est grandiose. La mairie ne peut que les soutenir ! » Initiatrice du projet, la créatrice Isabelle Gourdeau « fourmille » d'idées déjà d'idées pour 2025.

En route pour Noël, le programme

- 10h** : scène musicale ouverte en partenariat avec l'Emil (Ecole de musique intercommunale des Vallées du Clain)
 - 11h45** : arrivée des motards au grand cœur
 - 12h** : accueil officiel en présence des partenaires et tartiflette géante
 - 14h** : marche des Pères Noël en costume (6km)
 - 14h-16h** : concerts
 - 17h** : tombola
 - 17h30** : déambulation contée
- Marché de Noël toute la journée.

LIQUIDATION*

CHATELLERAUT ET NEUVILLE TOTALE

AVANT CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Du 19 novembre au 17 janvier

BIJOUTERIE - HORLOGERIE COUVRAT CAILLÉ

* Par autorisation municipale du 17 septembre récépissé N°54 (Châtelleraut) - 13 septembre N°12024 (Neuville)



RENDEZ-VOUS
Les autres marchés
de Noël



Boutiques de créateurs : les formules d'un succès

Elodie Martin a ouvert sa boutique début novembre à Châtellerault.

Les boutiques de créateurs n'ont cessé de se développer ces dernières années, sous une forme collective ou non, avec ou sans commission, avec ou sans loyer... Leur point commun : des créations originales, artisanales et locales.

► Claire Brugier

Il n'y a plus guère d'espaces vides dans la boutique qu'Elodie Martin a ouverte début novembre sur la place Duplex, à Châtellerault. Les 35m² de « L'Unique, la boutique des créateurs » sont entièrement garnis de bijoux, sacs, bougies, cubes d'éveil, trousse de toilette... Il a suffi d'un post, sur deux groupes Facebook. « J'ai reçu plus de 150 demandes », s'étonne encore la gérante qui a imaginé « une boutique où le loyer n'est pas cher, 35€/mois

l'étagère, sans commission ni permanence ». La formule semble plaire aux créateurs. « C'est leur petite maison, une espèce de mini-showroom avec des cartes de visite. Chacun loue selon ses besoins et les pertes ne sont pas énormes en cas de non-vente. » Elodie se réjouit de ce succès même si, constate-t-elle, « cela traduit un malaise social car, parmi eux, il y a beaucoup de personnes qui n'en pouvaient plus d'une vie de fous, qui ont fait un burn-out... » A quelques rues de là, au 4 rue Bourbon, le Boudoir des artisanes a succédé en 2022 à une autre enseigne, ouverte par un collectif au n°24. « Nous tenions chacun notre tour la boutique, mais après la période Covid, beaucoup ont repris un emploi à mi-temps et n'étaient plus disponibles, explique Nathalie Robin. A titre personnel, j'avais depuis quelque temps un projet de café-lecture, que j'ai associé au concept de boutique de créateurs. » Au Boudoir des artisanes, chaque

vente est commissionnée et les créateurs -vingt-six actuellement, sélectionnés pour l'originalité et la qualité de leurs produits- s'engagent sur six mois renouvelables. « Ceux qui veulent partir, c'est parce qu'ils n'ont pas trouvé leur clientèle. » Mais ils sont rares. « L'an dernier, nous avons reçu cent cinquante demandes pour six places. »

Fidéliser une clientèle

A Poitiers, sur un modèle semblable, Hung Ju Chao a toujours été la seule « vendeuse » du Temps Cerise, située Grand'Rue. Elle-même créatrice d'accessoires et bijoux en tissu, elle a accueilli jusqu'à une dizaine d'autres créateurs, sous la forme d'un dépôt-vente. A partir de 2020, elle a commencé à s'orienter progressivement vers un autre modèle économique, plus conforme à ses goûts et à son tempérament, en associant son activité de création à la revente d'objet artisanaux japonais. « Avec les créateurs,

le réassort était parfois compliqué et la stratégie de bouger les objets nécessitait d'y passer beaucoup de temps, je ne produisais plus beaucoup... » Chez Colibri, à Poitiers toujours, le modèle collectif perdure depuis 2018. « La boutique permet d'avoir une clientèle qui se fidélise à un endroit, ce n'est pas comme sur des marchés. C'est une façon de se faire connaître, d'être identifiée et que l'on puisse nous retrouver facilement, remarque Chloé Penavaire-Simon, « Penasin » de son nom d'illustratrice. Et puis nous sommes souvent seuls dans nos ateliers, les permanences nous permettent d'être au contact de la clientèle. C'est l'occasion de parler de notre travail. Et on essaie de parler de celui des autres. » Sous l'appellation « boutique de créateurs », les modèles économiques varient donc. Seule certitude, elles sont une mine d'idées originales, artisanales et locales à quelques semaines de Noël !

Il n'y a pas qu'à Poitiers et Châtellerault (p.9 et 10) qu'on se met précocement dans l'ambiance des fêtes de fin d'année. Dimanche, sur le site de l'abbatiale de **Nouaillé-Maupertuis** (Maison pour tous), trente créateurs et artisans des métiers de bouche vous proposeront une foule d'idées cadeaux. Balade à poney, tombola, maquillage, visite du Père Noël entre 10h et 12h et 15h et 17h... De nombreuses animations auront lieu de 10h à 18h dans une ambiance que les organisateurs veulent familiale. A **Mignoulx-Beauvoir**, l'amplitude sera même encore plus large (9h30-18h) et le nombre d'exposants (50) très important. Le rendez-vous est fixé à la salle des Magnals où, en plus des dégustations et achats de Noël, vous pourrez participer à la bourse aux jouets de l'APE. Des foodtrucks permettront de se restaurer. Autre commune de Grand Poitiers, même ambiance. **Vouneuil-sous-Biard** se met en habits de gala pour accueillir ses habitants -mais pas exclusivement- à l'Espace Rives de Boivre entre 10h et 18h30. Là aussi, les Poitevins auront l'embarras du choix pour remplir leur hotte. Toujours dimanche, la ville, le comité des fêtes et les parents d'élèves seront mobilisés dans le centre de **Lusignan**. Au menu, dès 9h, la participation d'artisans des métiers d'art, de bouche, un espace restauration abrité, un foodtruck, ainsi que des animations très diverses. Sans oublier l'immanquable photo avec le Père Noël ! Pour les habitants du Sud-Vienne, sachez aussi que **Lussac-les-Châteaux** et **Boivre-la-Vallée** -liste non exhaustive- créent aussi l'événement le 1^{er} décembre. Programmes complets à retrouver sur les réseaux sociaux.

BLACK FRIDAY

VENDREDI 29 ET SAMEDI 30 NOVEMBRE

50% DE REMISE IMMÉDIATE

SUR LE 2^{ème} PRODUIT ACHETÉ VALABLE SUR UNE SÉLECTION D'ARTICLES

JouéClub!

POITIERS SUD (Face à Auchan) - 183 AVENUE DU 8 MAI 1945 - 05 49 50 25 02
CHÂTELLERAULT (Face à Leclerc) ZC LA HERSE - 10 RUE PIERRE PLEIGNARD - 05 49 02 36 31

** black friday = vendredi noir

*Offre valable le 29 et le 30 novembre 2024, sur une sélection de produits d'un même fournisseur. La remise de 50% s'applique sur le produit le moins cher des 2. Dans la limite des stocks disponibles. Voir modalités complètes en magasin.

60 000 rebonds au soutien des dirigeants

LOISIRS

L'Aquascope encore récompensé

Déjà auréolé de trois prix européens et d'un prix mondial de l'innovation et de la créativité, décerné par la « World Waterpark Association », l'Aquascope a décroché la semaine dernière le prestigieux « Thea Award for Outstanding Achievement - Water Park », autrement dit le prix de meilleur parc aquatique du monde. Le complexe aquatique a été distingué parmi 300 autres parcs par des professionnels du secteur réunis au sein de la Themed Entertainment association. « *Le jury a salué l'excellence technique et artistique de cette réalisation tout en soulignant l'innovation qu'elle introduit dans l'industrie mondiale du loisir, redéfinissant les standards des parcs aquatiques et leur ouvrant de nouveaux territoires d'expression* », se félicite le Futuroscope. La filiale de la Compagnie des Alpes a investi 57M€ dans l'Aquascope et recrute une soixantaine de salariés.

COMMERCES

White Friday à Châtellerauld

Pour la quatrième année consécutive, en réaction au très commercial Black Friday, une cinquantaine de commerçants de Châtellerauld ont décidé d'organiser vendredi et samedi un White Friday, au profit cette année de l'antenne châtellerauldaise de France Alzheimer. D'un la première année, à deux la deuxième puis 28 la troisième, ils sont toujours plus nombreux à participer et à arborer l'affiche signalant ce White Friday. Ils reverseront ensuite une partie de leurs bénéfices à l'association France Alzheimer Châtellerauld (contact : Laure 06 72 30 57 01). L'an dernier, l'opération avait rapporté 3 000€ à France Parkinson.



L'aide de 60 000 rebonds se matérialise par un nombre important d'échanges avec les entrepreneurs.

60 000 rebonds a ouvert une antenne dans la Vienne pour épauler les chefs d'entreprise victimes d'une liquidation judiciaire à se reconstruire. L'association aide chaque année un millier d'entrepreneurs à rebondir partout en France.

➤ Arnault Varanne

Les chiffres en provenance du tribunal de commerce de Poitiers n'incitent pas à l'optimisme. Sur les dix premiers mois de l'année, 75 entreprises ont été placées en redressement judiciaire (+74% par rapport à 2023) et 175 liquidées (+26%). Autant de dirigeants qui ont tout perdu. Thierry Bosne a vécu cette situation douloureuse en 2014. « *On franchit la porte d'un tribunal en se disant qu'on*

va être condamné à quelque chose... Je ne me payais pas depuis deux ans au moment où c'est arrivé », se souvient le patron de Boutineau, à Biard. A l'époque en région parisienne, à la tête de cinq PME, il a bénéficié de l'accompagnement de 60 000 rebonds. « *C'est déjà un premier succès d'y rentrer. Le fait de partager sa situation avec d'autres fait du bien, ça remonte le moral. A titre personnel, j'ai été accompagné pendant un an et demi. J'ai même recréé une petite société de conseil avec un entrepreneur de l'association.* »

61 antennes en France

Aujourd'hui, Thierry Bosne est le premier parrain officiel de l'antenne de Poitiers et Limoges, dont Julie Risse est la coordinatrice depuis le 1^{er} octobre. 60 000 rebonds compte 61 antennes en France et a accompagné plus d'un millier d'entrepreneurs l'an dernier, 120 en Nouvelle-Aquitaine. La structure a vu le jour en

2012 à Bordeaux. Son approche tient en deux mots : « *aider les femmes et les hommes à se reconstruire sur le plan personnel pour les aider à rebondir vers un nouveau projet professionnel.* » Concrètement, le soutien s'effectue de trois manières distinctes. D'abord avec un coach certifié et bénévole, qui accorde jusqu'à sept séances d'1h30 au bénéficiaire pour « *évacuer le traumatisme financier et personnel avec une bienveillance naturelle* », insiste Julie Risse.

Un parrain et des réunions

A l'issue de cette première phase, les parrains -souvent de jeunes retraités ou dirigeants en fin de carrière- proposent « *un accompagnement professionnel, qu'il s'agisse d'un nouveau projet entrepreneurial ou salarial* ». Dernier étage de la fusée : une réunion mensuelle à Poitiers, où coaches, parrains et entrepreneurs aidés se re-

trouvent pour des discussions à bâtons rompus. « *Comment construire son CV, candidater à un poste... Nous sommes sur des thématiques très pratiques, avance Julie Risse. Le partage d'expérience les aide à rebondir, c'est un réseau précieux. Ils peuvent d'ailleurs proposer un GED (Groupe d'échange et de développement) qui explique leur nouveau projet et que les autres, parrains et coaches, évaluent. Une sorte de brainstorming géant.* » Dans la Vienne, 60 000 rebonds « attend » ses premiers bénéficiaires, sachant que ses prestations sont 100% gratuites. L'association, qui organise une réunion de lancement le 21 janvier 2025 (8h30) à Biard, travaille en lien étroit avec les réseaux économiques ou encore Apesa, qui soutient les entrepreneurs en grande souffrance.

Contacts : Julie Risse
Tél. 06 83 11 20 65
julie.risse@60000rebonds.com.

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à **Poitiers, Châtellerauld, Chauvigny**, et dans une trentaine de communes aux alentours !



le7 regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Li-bé-rez les eaux pluviales !

En février 2023, le terre-plein central de la rue Verlaine, à Poitiers, a été revégétalisé afin de désimperméabiliser une partie de la voie.

Après avoir canalisé les eaux de pluie pendant près de deux siècles, les spécialistes préconisent désormais leur intégration dans la ville. Une journée dédiée, organisée à Poitiers mercredi dernier, a permis de faire le point sur les enjeux de cette approche.

► Claire Brugier

Avec une vingtaine de projets, Grand Poitiers concentre un tiers des surfaces désimperméabilisées sur le territoire de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne. Ce n'est donc pas un hasard si l'établissement public a choisi Poitiers comme lieu de sa journée « Rafraîchir nos villes et villages grâce aux eaux pluviales », mercredi dernier. Qu'on se le dise, en

milieu urbain, l'heure n'est plus à canaliser la pluie mais à la laisser s'infiltrer tranquillement dans le sol. Seulement voilà, la manie de la mettre en tuyaux ne date pas d'hier. Elle prend sa source au XIX^e siècle, période pendant laquelle, pour lutter contre l'insalubrité, on a mis en place le tout-à-l'égout. Mais « le choléra n'existe plus aujourd'hui », rappelle Jean-Jacques Hérin, le président de l'Adopta, association pour le développement opérationnel et la promotion des techniques alternatives en matière d'eaux pluviales. Ces dernières peuvent donc être réhabilitées au rang de ressource. Dans un contexte de réchauffement climatique, les bénéfices de la gestion intégrée des eaux pluviales (Giep) sont pluriels, financiers -les stations d'épuration ont une capacité limitée-, environnementaux car elle favorise la renaturation des espaces mais aussi l'évapotranspiration...

« L'intégration des eaux pluviales n'est pas tant une question technique que d'aménagement du territoire », insiste Jean-Jacques Hérin. « Il faut passer de la ville entonnoir à la ville éponge, pour se rapprocher du cycle naturel de l'eau », complète Elodie Brelot. La directrice du Graie, association dont la mission est de faire le lien entre scientifiques et praticiens dans le domaine de la gestion de l'eau en milieu urbain, invite à « aller vers des territoires eaux-responsable ».

La fin du tout-tuyau

Dans le cadre de son 11^e programme (2019-2024), l'Agence de l'eau Loire-Bretagne a déjà financé 800 dossiers de Giep, soit 70M€ pour environ 200ha désimperméabilisés. Comment ? Les solutions sont diverses et, surtout, « complémentaires », assène Jean-Jacques Hérin. Noue -espace végétalisé creux-

échelle d'eau, espace vert inondable, arbre de pluie, végétalisation des façades, revêtement perméable... L'inventaire est non exhaustif. Reste un frein : les moyens. « A Grand Poitiers, nous dédions 2M€ à la gestion des eaux pluviales, explique la vice-présidente Isabelle Mopin, soit 850 000€ en investissement et 1,2M€ en fonctionnement. Et je peux affirmer que le budget investissement est consommé tous les ans ! Cela revient à 10€ par habitant là où l'idéal serait 40€/habitant. » Pour se saisir pleinement de cette compétence, Grand Poitiers a par ailleurs constitué au sein de sa direction eau et assainissement des cellules « eaux de pluie » (2 personnes) et « urbanisme et aménagement » (3 personnes), avec en projet la rédaction d'un règlement de gestion des eaux pluviales, leur zonage mais aussi une amélioration de la connaissance du patrimoine pluvial.

ENERGIE

L'ECF Cerca producteur d'électricité

Gros rouleur par essence, l'ECF Cerca a choisi d'installer des ombrières photovoltaïques sur plusieurs de ses sites, notamment à Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Le premier réseau d'écoles de conduite et de formation professionnelle en France (55 auto-écoles et 15 centres de formation) compte ainsi produire de l'électricité décarbonée. A Saint-Georges-lès-Baillargeaux, il s'agit de 755 panneaux sur une surface de 1 472m² avec une autoconsommation estimée à 4,6%. A Niort, le projet prévoit 708 panneaux solaires (1 438m²). La mise en service des ombrières aura lieu en avril 2025, des bornes de recharge pour véhicules électriques devraient aussi voir le jour.

BIODIVERSITÉ

Un chantier nature à Buxerolles



A l'initiative du Conservatoire régional des espaces naturels, un chantier nature se déroulera samedi, de 9h30 à 16h, dans la vallée des Buis, à Buxerolles. L'objectif de la journée consiste à « préserver la richesse du site », qui abrite une faune et une flore rares. Le chantier est ouvert à tous. Il est conseillé de prévoir des vêtements adaptés, des gants et des outils (sécateur, coupe-brancher...) et un pique-nique. Renseignements et inscription obligatoire sur vienn-nature.fr ou au 05 49 88 99 04.

BLACK FRIDAY

Du 26 au 30 novembre



Boutique **TOMMY HILFIGER**
25 rue des Cordeliers à Poitiers centre-ville

Jusqu'à -50%*

* Remises sur articles signalés en boutique

Les traumatisés crâniens vers l'autonomie

PRÉVENTION

Le labo Move cherche des participantes

Vous avez moins de 70 ans, êtes ménopausée, essoufflée lors des efforts de la vie courante et sans activité physique régulière ? Votre profil intéresse le laboratoire Move de l'université de Poitiers dans le cadre d'une étude sur la « Réponse à l'entraînement en endurance chez la femme ménopausée présentant une intolérance à l'effort ». Les volontaires bénéficieront d'un bilan cardiovasculaire approfondi et d'un programme d'activité physique offert. Contacts : women.labomove@gmail.com et 06 58 28 76 05.

GÉRIATRIE

« Musique et cerveau » associés à Poitiers

Quels sont les effets de la musique sur le cerveau ? Comment impacte-t-elle la réussite scolaire et la prise en charge des pathologies cérébrales ?... A toutes ces questions, le Emmanuel Bigand, professeur de psychologie cognitive à l'Institut universitaire de France et musicien, répondra ce jeudi, à partir de 18h, au Théâtre-auditorium de Poitiers. Sa conférence musicale est organisée dans le cadre des 10 ans du parcours Moments musicaux partagés, élaboré en partenariat par l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine et le pôle de gériatrie du CHU de Poitiers. L'événement, qui vise à offrir une parenthèse aux malades d'Alzheimer et à leurs proches, est accessible gratuitement mais sur réservation au 05 49 55 91 10 ou par courriel à contact@ocna.fr.

SOLIDARITÉ

Les aventurières solidaires



La 3^e édition du Rallye des aventures solidaires; 100% RAS, s'est déroulée à la mi-octobre, dans le désert marocain. Seize équipages y ont participé, ce qui a permis aux organisateurs de récolter 20 000€ au profit de deux structures: 14 000€ pour le Fonds Aliénor du CHU de Poitiers et 6 000€ en faveur de la Fondation marocaine Lalla Salma, qui soutient les familles touchées par un cancer. Depuis le début, l'épreuve pilotée par Yves Tartarin a reversé 44 800€.



Les locataires se réunissent dans la salle commune pour prendre des repas et échanger.

A Poitiers, l'Association des familles de traumatisés crâniens et cérébrolésés (AFTC) propose une alternative à l'accueil familial et aux structures médicalisées. Visite.

Charlotte Cresson

Considéré comme une étape dans le parcours d'accidentés de la vie, le dispositif habitat inclusif de l'Association des familles de traumatisés crâniens et cérébrolésés (AFTC) accueille depuis 2016 jusqu'à cinq locataires dans le quartier des Montgorges, à Poitiers. « Ce sont des personnes qui ont passé beaucoup de temps en rééducation^(*) et qui peuvent

trouver ici une alternative entre des structures très médicalisées et la vie chez leurs parents », indique Marie-Françoise Del Degan, membre de l'AFTC. Aujourd'hui, ils sont quatre à partager ce lieu de vie, et à louer leur propre appartement au rez-de-chaussée d'une résidence sécurisée. L'ambiance y est conviviale et chaleureuse. « Il s'agit de T2 de 53m² qui ont été adaptés au handicap par le bailleur Ekidom. » Cette configuration permet d'ailleurs à Stéphanie, victime d'un AVC, de se déplacer aisément avec son fauteuil roulant et d'inviter ses amis et sa famille. « Ils sont ici chez eux. » Côté financement, la structure peut compter sur le Conseil départemental. « Les locataires, sous tutelle ou curatelle, perçoivent l'allocation

aux adultes handicapés (AAH) pour le loyer. »

« Faire avec eux »

Au quotidien, les locataires sont épaulés par deux auxiliaires de vie sociale (AVS) du CCAS. Entre 8h et 21h, ces dernières aident à la toilette ceux qui en ont besoin, font à manger et restent à l'écoute. Un objectif : « Ne pas faire à leur place mais faire avec eux ». « Notre travail, c'est gérer le quotidien », résume Nathalie, « présente depuis le début », à l'instar de Thierry, locataire de la première heure, victime d'un accident de la route et ravi de cette structure atypique. « J'aime bien être indépendant, je vais au resto tout seul. » Des activités favorisant l'autonomie sont organisées par Sandra Garestier, animatrice-coordina-

trice du lieu, présente trois jours par semaine. Ainsi, différentes sorties se déroulent avec le Groupe d'entraide mutuelle (Gem) de Bel-Air ou avec Audacia. La très sportive Maëlle, rescapée d'un accident de vélo, peut aussi pratiquer la boxe et le taekwondo adapté. Un appartement vacant attend aujourd'hui son prochain locataire. Condition indispensable : « il faut aimer partager. Au moins un repas par jour se prend dans la salle commune. »

Renseignements auprès de Sandra Garestier, animatrice-coordinatrice au 06 13 66 84 16 et sandragarestier.aftc@gmail.com.

^(*)80% des traumatismes crâniens ont pour origine un accident, avec comme conséquences des séquelles physiques et cérébrales. Les cérébrolésés sont, eux, victimes en majorité d'accidents vasculaires.

Diffuser votre catalogue dans Le 7 ? C'est possible !

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



« On peut faire bouger les performances intellectuelles »

Maître de conférences en psychologie sociale à l'université de Poitiers, Sébastien Goudeau a co-signé^(*) avant l'été *L'intelligence, ça s'apprend ?*. Les questions de réussite scolaire sont au cœur de la problématique.

➤ Arnault Varanne

Qi, haut potentiel intellectuel... L'intelligence est partout, mais à quoi renvoie-t-elle exactement ?

« Dans le livre, nous revenons justement sur les différentes conceptions du terme d'intelligence, à partir du moment où il a émergé. Au début, l'intelligence était plutôt psychométrique mesurée par des tests. Ils ont eu beaucoup d'implications politiques, notamment aux Etats-Unis. Après, nous montrons que le concept a connu des évolutions, avec les notions d'intelligences plurielle, émotionnelle... On sait depuis plusieurs années que l'intelligence intéresse beaucoup les parents, les enfants et les enseignants. Elle est au cœur de la réussite des individus, donc avant tout scolaire. »

S'apprend-elle ou est-elle innée ?

« Dans la société, l'intelligence est encore perçue comme une caractéristique biologique, fixe. Avec Marie Duru-Bella (professeure de sociologie à l'Institut d'études politiques de Paris, ndlr), nous essayons



Sébastien Goudeau constate que l'intelligence est très souvent associée à la réussite scolaire par le grand public.

de démontrer, par des travaux qui ont été réalisés en psychologie sociale, qu'on peut faire bouger les performances intellectuelles, à la hausse ou à la baisse. La sociologie nous montre que les pratiques familiales, éducatives et culturelles notamment, y contribuent. Celles-ci varient en fonction des milieux sociaux et les enfants arrivent inégalement préparés aux apprentissages. »

« L'École ne peut pas tout. »

Donc il n'existe pas de gène de l'intelligence...

« La question est très complexe. S'il y a des bases génétiques, ce n'est pas un gène en particulier mais des milliers. Les écarts de

réussite scolaire ne peuvent pas être réduits à des différences génétiques. Les généticiens disent que la seule chose dont nous sommes sûrs, c'est qu'il existe des pathologies liées à l'apprentissage, qui s'expliquent par des facteurs génétiques. Le poids de la famille dans les apprentissages à l'école est essentiel. »

Le terme de Haut potentiel intellectuel (HPI) est beaucoup utilisé ces dernières années. Ne masque-t-il pas en réalité des difficultés scolaires ?

« Ce qui interroge, c'est qu'il y a des variations sociales très importantes. Les diagnostics de HPI sont beaucoup plus nombreux dans les familles favorisées que dans les familles

populaires. Des sociologues pensent qu'il y a des pratiques familiales de construction de la réussite scolaire. Fort heureusement des enfants de milieux populaires réussissent très bien, même si 80% de ceux qui sont orientés en Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire, ndlr) en sont issus. »

Dans ces conditions, que peut faire l'École pour tenter de corriger ces inégalités ?

« Les enseignants ont la tâche la plus difficile, celle de devoir gérer l'hétérogénéité, les inégalités, qui existent avant même l'entrée à l'école. C'est d'autant plus compliqué avec des classes surchargées. Cela demanderait un travail d'individualisation. L'École ne peut pas tout. »

^(*)L'intelligence, ça s'apprend ?, de Marie Duru-Bella et Sébastien Goudeau - UGA Editions 100 pages - 12,50€. Sébastien Goudeau est par ailleurs membre du Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage, CerCA de l'université de Poitiers/CNRS. L'enseignant-chercheur est aussi directeur du site de Niort de l'Inspé, Institut national supérieur du professorat et de l'éducation.



SCIENCE

Un autre livre en préparation...



Sébastien Goudeau planche actuellement sur un ouvrage collectif pour le CNRS, qui traitera des questions d'éducation sous le regard de psychologues, sociologues, économistes... « Les inégalités éducatives sont le fil rouge du CNRS depuis plusieurs années. Il s'est fixé pour objectif de les réduire », insiste l'enseignant-chercheur. L'ouvrage en préparation sortira au printemps 2025. Une nouvelle base de travail pour réorienter les politiques publiques dans le domaine ? « La question du transfert se pose », répond le maître de conférences en psychologie sociale.

... et des thèses riches d'enseignements

Sébastien Goudeau supervise aussi les travaux de deux doctorantes du CerCA. « La première va bientôt soutenir sa thèse sur la question des devoirs à la maison. On sait qu'ils peuvent être une source d'inégalité mais les supprimer pourrait avoir des effets contre-productifs. Les familles aisées en créeraient de toutes façons pour leurs enfants... », avance l'enseignant-chercheur. La seconde étudiante s'est, elle, penchée sur les relations entre les familles et les parents.

VIDE RÉSERVE

27 RUE GAMBETTA
À POITIERS

-50%

SUR UNE SÉLECTION
D'ARTICLES DE PRÊT-À-PORTER
FEMME

**JUSQU'AU 30
NOVEMBRE
INCLUS**

ozi

Quand la médecine fait appel à la littérature

VITE DIT

TABLE RONDE Sport au féminin



Les femmes feraient moins de sport que les hommes. Pire, 70% d'entre elles auraient un niveau inférieur à l'activité physique recommandée pour être en bonne santé. Lors d'une table ronde le 3 décembre prochain, différents acteurs du sport, des sciences et de la santé exploreront le sport au féminin. Quels sont les freins ? Comment y remédier ? En mêlant santé, emploi et sociologie, les intervenants aborderont l'évolution du comportement des entraîneurs et la volonté de féminisation de certaines disciplines, le sport sur ordonnance pour les personnes souffrant de maladies chroniques, les recherches sur les bienfaits du sport sur le système cardiovasculaire pour les femmes enceintes et les femmes ménopausées. La gynécologue obstétricienne du CHU de Poitiers Anne-Cécile Pizzoferrato sensibilisera également au risque de troubles pelvi-périnéaux et aux solutions existant pour poursuivre une activité sportive tout en levant le tabou sur ces pathologies.

Table ronde Sport au féminin, mardi 3 décembre à 20h30 à l'Espace Mendès-France. Tous publics. Gratuit. Renseignements et réservations sur emf.fr.

ESPACE
MENDES
FRANCE

POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr



La médecine narrative consiste à remettre le récit du patient au centre du soin.

L'Espace Mendès-France vous invite à découvrir ce mercredi la médecine narrative lors d'une conférence de la chercheuse Isabelle Galichon. Explications sur cette discipline encore méconnue en France.

Charlotte Cresson

Si médecine et littérature s'apparentent à un oxymore dans l'esprit de la plupart des gens, les deux disciplines seraient en réalité complémentaires. C'est en tout cas ce que pense Isabelle Galichon, docteure en littérature francophone et comparée et chercheuse associée à l'UR Plurielles et à l'Institut de mé-

decine intégrative et complémentaire au CHU de Bordeaux. Depuis un an, la spécialiste anime des ateliers dispensés par la toute nouvelle chaire Médecine narrative-Hospitalité en santé de l'hôpital bordelais. Cette discipline, « conceptualisée à l'université Columbia, aux Etats-Unis », fera l'objet d'une conférence mercredi à l'Espace Mendès-France. Encore méconnue dans l'Hexagone, la médecine narrative « remet au cœur la relation entre un médecin et son patient », en ce concentrant sur le récit et la parole du malade. Si le recours au récit est déjà présent lors de l'anamnèse effectuée par le praticien en début d'entretien, les ateliers dispensés par Isabelle Galichon visent à rendre ce moment plus complet. « Les ateliers s'adressent à diffé-

rentes professions du domaine du soin. Les participants sont amenés à travailler sur un texte mais aussi sur l'écriture et développent ainsi leurs capacités réflexives et leur créativité », indique la chercheuse. L'objectif ? « Les préparer en amont afin qu'ils soient prêts lors de la rencontre clinique. »

Des bénéfiques pour les patients et les soignants

En cherchant à lire dans les patients comme dans un livre ouvert et « en partant des émotions », le soignant développe une meilleure compréhension des sensations de son interlocuteur et adapte ainsi sa façon de procéder. Pour Rita Charon, l'une des conceptrices de la discipline, « la médecine narrative repose sur une capacité du soignant à reconnaître, ab-

sorber, interpréter et être ému par les histoires des patients ». L'historique du patient est ainsi moins fragmenté, ce qui permet une meilleure prise en charge. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, procéder ainsi ne fait pas perdre de temps ! « Dans son mémoire de recherche, un étudiant kiné indique que le patient ayant parlé le plus longtemps s'est interrompu au bout de trois minutes, ce qui est peu. On ne perd pas de temps, il vaut mieux en prendre un peu plus et faire attention à l'implicite et au détail. » Au programme de la table ronde : un peu de lecture, une approche historique et une expérience.

Littérature et soins : la médecine autrement. Mercredi à 18h30. Tous publics. Gratuit. Renseignements et réservation sur emf.fr.

ÉVÉNEMENT

Lovecraft à la loupe

Du 3 au 7 décembre, Howard Philips Lovecraft sera à l'honneur. L'auteur américain, connu pour ses récits fantastiques, d'horreur et de science-fiction, mobilisera la médiathèque François-Mitterrand, la Maison des sciences de l'Homme et de la société, le cinéma Le Dietrich et l'Espace Mendès-France à travers des ateliers de jeux de plateau, des conférences, des colloques et des présentations de livres. Incontestablement novateur, H.P. Lovecraft invite à croiser les disciplines. « Ses œuvres permettent de mobiliser tout un tas de regards : de l'écologie à la littérature en passant par l'astronomie ou la



paléontologie. On peut réussir à fédérer les chercheurs », estime Jean-Renaud Boisserie, directeur de recherche du CNRS au laboratoire Paléontologie évolution paléoécosystèmes paléoprima-

tologie (Paleovprim) de Poitiers et organisateur du colloque « Remettre l'humanité à sa place dans l'univers : évolution et fossiles lovecraftiens ». Passée presque inaperçue à l'époque,

l'œuvre de H.P. Lovecraft (1890-1937) a finalement suscité « un engouement important d'abord dans les milieux littéraires puis dans les arts jusqu'à impacter les jeux vidéo et les sciences ». Lors de cette semaine consacrée à l'auteur, spécialistes littéraires, artistiques et scientifiques se pencheront sur ses œuvres, leur impact dans le présent et l'utilisation de la science faite par Lovecraft dans ses nouvelles.

Tous publics. Plein tarif : 10€, tarif étudiant : 5€, le Joker : 3,50€ (sauf pour certains événements). Signalés comme gratuits). Programme complet et réservations sur emf.fr.

Odile Chauvet : « Ça fait bizarre »

La halle de tennis de la Devinière porte désormais son nom. A 78 ans, et après vingt-cinq ans comme présidente du Stade poitevin omnisports, Odile Chauvet a tiré sa révérence. La dirigeante rembobine le fil des moments heureux et d'autres plus douloureux. Morceaux choisis.

▶ Arnault Varanne

Une halle de tennis Odile Chauvet

« Ça fait bizarre... Quand c'est arrivé à mon copain Claude Brunet (qui a le complexe sportif de Québec à son nom aux Courronneries, ndlr), il m'a dit que ce n'était pas si mal que ce soit fait de son vivant. Finalement, il avait raison. La maire de Poitiers m'avait prévenue en janvier lors des vœux. »

25 ans de présidence

« C'est une grosse page de ma vie qui se tourne, forcément. Je quitte la présidence de l'omnisports avec 24 sections, plus de 6 000 licenciés et un effet Jeux

olympiques dans certains sports comme le tennis de table, la natation et un peu l'escrime. Moi, j'ai toujours réussi à travailler avec tout le monde quel que soit le bord politique, j'en suis assez contente. C'est ma manière de fonctionner. »

Des petites joies...

« Quand j'ai dû prendre la présidence du Stade poitevin rugby après les problèmes financiers (2010, ndlr), les filles ont été championnes de France de Fédérale 2 en 2012 avec Philippe Bres comme entraîneur. Ça a été un bonheur formidable ! Avec l'équipe professionnelle de volley, je suis allée deux fois en déplacement en Estonie et en Laponie. Là aussi, ce sont des souvenirs extraordinaires. J'en ai plein d'autres... »

« A partir du moment où tu as de l'argent en jeu... »

... et des gros pépines

« Le dépôt de bilan du Stade poitevin volley en 2012 a été une sacrée affaire. On a dit



Odile Chauvet ne s'est pas ennuyée en vingt-cinq ans de présidence du Stade poitevin omnisports.

au président (Thierry Février, ndlr) qu'il y avait 100 000€ de trou, deux jours après c'était 200 000€ ! On a eu droit aux prud'hommes, à toutes les pro-

cédures possibles. On a vécu plusieurs semaines avec les cabinets d'expertise comptable et d'avocats. J'ai demandé les comptes pendant des mois,

Clays (maire, ndlr) pareil, on ne les a pas eus. Ça fait partie de la vie de dirigeant, mais heureusement que j'avais une formation juridique. »

Des couleuvres ?

« Je n'en ai jamais avalé ! Cela aurait été le cas si j'avais été au courant des problèmes financiers avant, mais là j'ai découvert les situations trop tard en devant trouver des solutions. Aujourd'hui, nous avons mis en place des garde-fous pour éviter d'en arriver là. Les sections sont obligées de présenter leurs comptes... Maintenant, à partir du moment où tu as de l'argent en jeu et où tu fais confiance à des gens qui sont bénévoles ou salariés, il faut contrôler. Si on ne rentre pas dans le cadre, qu'on ne respecte pas les statuts, ça ne marche pas longtemps. »

Et la suite ?

« Dans un certain sens, quitter mon poste (Ronan Nédélec lui a succédé le 15 novembre, ndlr) est un soulagement car la responsabilité est lourde. Comme j'ai dit aux présidents de club, je serai toujours à votre disposition si besoin mais je ne partagerai que les choses agréables. »



Fil infos

VOLLEY

Belle victoire de l'Alterna à Cannes



Les volleyeurs de l'Alterna Stade poitevin se sont imposés de la plus belle des manières vendredi soir sur la Côte d'Azur face aux Dragons de Cannes, sur le score de 0-3. Dusan Nikolic et

ses coéquipiers caracolent à la deuxième place du classement avant la 11^e journée de Marmara SpikeLigue. Prochain match le 7 décembre face au Plessis-Robinson, à Lawson-Body. Entretiens, ils joueront ce mardi à Cambrai en Coupe de France.

FOOTBALL

Victoire du Stade poitevin aux Herbiers

En déplacement en Vendée, les footballeurs du Stade poitevin se sont imposés 0-1 vendredi face aux Herbiers grâce à un but d'Alexandre Durimel sur penalty, dans le cadre du championnat de National 2. Ils recevront l'US grandvillaise le 7 décembre.

Les féminines des Trois-Cités avec audace

Elles n'ont pas réalisé l'exploit

mais elles n'ont pas démerité samedi lors du premier tour fédéral de la Coupe de France de football. Opposées à leurs homologues de Toulouse, candidates à la montée en D1 Arkema, les féminines des Trois-Cités (Poitiers) qui évoluent en Régional 1, se sont inclinées 1-2.

HANDBALL

Grand Poitiers offensif face au leader

Opposés à Bruges-Lormont, leader de leur poule, les Griffons n'ont pas cédé samedi au terme d'un match très accroché. Au coude à coude à la mi-temps avec leurs adversaires du jour (14-14), les handballeurs poitevins se sont finalement imposés 28-23. Ils ont rendez-vous samedi à Rennes pour le compte de la 11^e journée du championnat de Nationale 1.

RUGBY

Le Stade poitevin défait à Puilboreau

C'est sur la défaite des Poitevins que s'est achevée dimanche la rencontre entre le Stade et Puilboreau (21-17), dans le cadre de la 9^e journée du championnat de Fédérale 3 de rugby. Les Dragons, 5^{es} de leur poule, débiteront la phase retour le 8 décembre à Chauray.

BASKET

L'équipe de France vainqueur à l'Arena

L'équipe de France de basket a fait le show dimanche à l'Arena Futuroscope face à Chypre, dans le cadre des qualifications à l'EuroBasket 2025 qui se déroulera en septembre prochain. Déjà vainqueurs jeudi des Chypriotes (59-75), les Bleus de Frédéric Fauthoux se sont imposés 85-70, confortant ainsi leur première place du groupe E. La rencontre a également été l'occasion de rendre hommage à Ruddy Nelhomme, ancien entraîneur du PB86, ancien assistant de l'équipe de France (2010-2024) et nouvel entraîneur de l'équipe de France U19.

Jahvon Blair de retour

Jahvon Blair de retour

Après une coupure d'une semaine, le PB86 a repris le chemin de l'entraînement dimanche. Jonathan Jeanne, qui a participé à un stage avec l'équipe de France, a été laissé au repos la première journée, tandis que Jahvon Blair est revenu lundi du Canada, où il a disputé deux matchs avec la sélection canadienne face à la Républicaine dominicaine (8pts) et au Mexique (Opt). Les deux joueurs seront du déplacement prévu samedi à Blois, pour le compte de la 14^e journée de Pro B.



Le documentaire est directement inspiré de la vie de Sylvain Beaulieu.

L'autre regard de Sylvain Beaulieu

Le Poitiers Film Festival revient à partir de vendredi pour une 47^e édition pleine de promesses. A découvrir en avant-première, au cœur d'un riche programmation française et internationale, le documentaire du Poitevin Sylvain Beaulieu.

► Claire Brugier

D'une édition à l'autre, les ingrédients du Poitiers Film Festival sont invariables : « des films d'école, de jeunes créateurs, un regard contemporain sur le monde d'aujourd'hui », résume Camille Sanz, la déléguée générale de la manifestation. La 47^e édition va ainsi dérouler à partir de vendredi et jusqu'au 6 décembre sa riche programmation, des longs et courts-métrages qui racontent le cinéma d'aujourd'hui et de demain, d'ici et d'ailleurs. Parmi les temps forts, les spectateurs pourront découvrir lundi en avant-première le documentaire que Sylvain Beaulieu a

réalisé avec Nicolas Contant. *Contre toute lumière dansent mes ombres* est inspiré de son histoire. A 26 ans, il a brutalement perdu la vue, victime d'une maladie génétique, la neuropathie optique de Leber. Selon la Maison départementale pour les personnes handicapées, Sylvain coche la case « cécité ». Lui préfère se définir comme « quelqu'un qui ne voit pas mal mais autrement ».

« Une vision reliée aux émotions »

D'hier à aujourd'hui, le cheminement a été difficile pour l'ancien étudiant en lettres

modernes attiré par le cinéma. « Quand la maladie m'est tombée dessus, un champ des possibles s'est refermé en moi. Le cinéma n'était plus du tout d'actualité, même si on s'est amusés avec des copains à tourner un court-métrage que j'avais écrit. Mon rapport à l'image avait changé. » Sylvain s'est tourné vers la musique. « Puis, au fil de l'acceptation, car le temps guérit tout, j'ai cessé de considérer ma vue en référence à ce qu'elle était avant pour faire l'expérience d'une nouvelle vision reliée aux émotions. » La photographie s'est imposée à lui. « J'avais besoin de prendre des

photos, de capturer les images liées aux émotions fortes qui m'arrivaient par les yeux, et de les partager, pour confronter mon regard et celui des autres. Et puis un jour j'ai ressenti le besoin d'aller plus loin dans l'interprétation, de dépasser l'œil numérique en transformant ces photos en peintures. » Le projet de film était sous-jacent mais « c'est un projet qui a sinué, confie Sylvain. Même s'il répondait à un appel très profond, de l'ordre de la nécessité, pour autant tout le processus a été très tortueux. » Avec la complicité de Nicolas Contant, chef opérateur et co-réalisateur, il a abouti à un documentaire d'1h22, mosaïque d'images tournées par Nicolas Contant ou captées par Sylvain « comme un journal filmé ». Lundi, *Contre toute lumière dansent mes ombres* sera diffusé « en audiodescription interprétée en direct par Marie Diagne, insiste le co-réalisateur, pour que les spectateurs voyants et non-voyants soient sur un pied d'égalité ».

Contre toute lumière dansent mes ombres, de Sylvain Beaulieu et Nicolas Contant, le 2 décembre, à 20h30, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

1 semaine, plus de 100 films

Plus de 100 films, 19 pays et 33 écoles, les chiffres de cette 47^e édition du Poitiers Film Festival témoignent de la richesse de sa programmation. Deux films français ouvriront et fermeront cette semaine, *Le Beau Rôle* vendredi, en présence du réalisateur Victor Rodenbach (sélectionné à Poitiers en 2012) et le 6 décembre *Mon Inséparable*, d'Anne Sophie Bailly (sélectionnée à Poitiers en 2021), avec Laure Calamy. Entre les deux, les spectateurs pourront découvrir la sélection internationale de courts-métrages (37) et la sélection So French ! (9), mais aussi un focus sur quatre femmes cinéastes lituanienes ou encore un cycle thématique autour de « Rêver l'espace ».

Programme complet sur poitiersfilmfestival.com.

COMÉDIE MUSICALE

Drôle de Noël à Poudlard

La salle multimédia de Lençloître va plonger vendredi, samedi et dimanche, dans l'ambiance de Poudlard. Fan de l'univers d'Harry Potter, la nouvelle comédie musicale signée Tchai Vang est pour vous ! « A l'approche des vacances de Noël, les couloirs de Poudlard se vident. Les élèves sont partis rejoindre leurs familles, laissant les professeurs enfin tranquilles pour préparer le programme de l'année à venir... » Voilà pour le cadre. Quant à la tranquillité espérée, elle pourrait être de courte durée car une sombre menace plane sur le château.

Informations au 07 83 68 52 29 ou crowfamily86@hotmail.com. Réservations en ligne sur helloasso.com.

CIRQUE

La magie de Noël venue d'Ukraine

Le Cirque national d'Ukraine sera ce mercredi, à 20h30, sur la scène du Théâtre Charles-Trenet de Chauvigny pour y célébrer « Le Miracle de Noël ». Le contexte de guerre vécu par les Ukrainiens depuis le 24 février 2022 confère à ce programme un écho très particulier. Acrobatie, gymnastique aérienne, illusion, clown, chorégraphie, chant... Tous ces arts se mêlent en une fête colorée aux accents de conte de fées, interprétée par des artistes récompensés de nombreux prix à l'international.

Réservation sur charles-trenet.maplace.fr.

HUMOUR

- Le 28 novembre, à 20h, Loco Comedy club, à La Locomotive, à Poitiers.
- Le 29 novembre, à 20h, Benjamin Tranić, à l'Espace Republic Corner.

THÉÂTRE

- Le 26 novembre, à 19h, *Vouloir gagner*, d'Eliakim Sénégas-Lajus, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- Le 26 novembre, à 21h, *La Grande Ourse*, de Penda Diouf, au Méta, à Poitiers.
- Le 28 novembre, à 20h30, *Brady*, par la Cie Atlatl, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.
- Le 29 novembre, à 20h45, *La Migration des tortues*, par Antoine Payen, à La Margelle, à Civray.

MUSIQUE

- Le 26 novembre, à 20h30, En quête de jazz, par le Trio Quest of invisible, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
- Le 28 novembre, à 21h, Electro Deluxe, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- Le 29 novembre, à 20h, concert piano et violon (Schubert, Paganini, Chopin...), salle des Mirandes, à Saint-Martin-la-Pallu.
- Le 29 novembre, à 20h30, Massa Deme, au Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.
- Le 29 novembre, à 20h30, Concert de Noël, à La Hune, à Saint-Benoît.
- Le 29 novembre, Hommage à Nougaro, au Majestic, à Neuville-de-Poitou.
- Le 30 novembre, à 20h, Popa Chubby, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- Le 30 novembre, à 20h45, UK on the rocks, à L'Acropolya, à La Roche-Posay.
- Le 1^{er} décembre, à 16h, Bach - Utopia, par la claveciniste Darja Zemele, en l'église Saint-Porchaire, à Poitiers.

CINÉMA

- Le 29 novembre, à 18h, ciné-concert Charles Arambourou, au cinéma Les 400 Coups, à Châtellerauld.
- Le 1^{er} décembre, *La reine des neiges, l'histoire oubliée*, avec la troupe de la Comédie-Française, au cinéma de Gençay.
- Le 1^{er} décembre, à 16h30, ciné-débat *No Other Land*, au Dietrich, à Poitiers.

EXPOSITION

- Jusqu'en janvier, Patchwork24, de Youssef Gabriel, à La Locomotive, à Poitiers.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
En amour, la flamme est ravivée. Veuillez ne pas négliger votre sommeil. Dans le travail, des opportunités intéressantes se présentent.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
La communication est la clé qui renforcera vos liens. Privilégiez une alimentation équilibrée. Professionnellement, restez ouvert aux conseils de vos collègues.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
De beaux moments de complicité vous attendent. Apprenez à faire des pauses pour éviter le stress. Au travail, votre créativité sera particulièrement appréciée.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les gestes tendres renforcent votre relation. Prenez le temps de vous ressourcer. Dans le travail, c'est la patience qui sera votre meilleure alliée.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Côté cœur, votre charisme attire les regards sur vous. N'oubliez de boire suffisamment. Montrez votre leadership avec confiance, vous êtes fait pour ça.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous attendez de la sincérité dans votre couple. Une routine sportive ne peut vous faire que du bien. Organisez-vous pour être plus efficace dans votre travail.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Belle harmonie au sein des couples. Essayez la méditation pour vous apaiser. N'hésitez pas à collaborer avec vos collègues pour plus de résultats.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous brûlez de passion pour votre moitié. Ne soyez pas tenté par trop d'excès. Dans le travail, votre détermination vous mènera à votre réussite.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
En amour, l'aventure vous tend les bras. Restez actif pour garder votre belle énergie. Prenez des initiatives dans votre travail, même si elles sont audacieuses.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Un peu d'instabilité au sein des couples. N'oubliez pas de vous accorder des moments de détente. Vos projets professionnels aboutissent grâce à votre persévérance.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
L'amour fait votre originalité. Restez attentif à votre bien-être mental. Dans le travail, vous avez des idées novatrices qui émergent et vous font avancer.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Laissez parler votre sensibilité pour nourrir vos liens. Évitez les excès émotionnels. Professionnellement, suivez votre intuition pour prendre les bonnes décisions.



Signé Didier Péguin

Didier Péguin règne sur une collection de 24 000 photos dédicacées.

Depuis plus de trente ans, Didier Péguin collectionne les cartes dédicacées de sportifs et sportives, dans le basket, le foot et le cyclisme. Le bénévole du PB86 en possède 24 000 soigneusement rangées dans des classeurs.

➤ Arnault Varanne

Tel un plat signature, c'est LA dédicace en or de sa collection : celle du basketteur français Victor Wembanyama, médaille d'argent aux Jeux olympiques avec les Bleus et superstar de la NBA, le championnat nord-américain. « Tommy (Hombert, cadreur poitevin, ndr) me l'a ob-

tenue lors d'un stage de l'équipe de France », avance fièrement Didier Péguin. Six mille autres photos dédicacées de joueurs et joueuses de basket, de 5x5 et 3x3, sont soigneusement rangées dans des classeurs. Avec, bien évidemment, une mention spéciale pour tous les athlètes qui ont porté le maillot du PB86 depuis 2007-2008.

« Je suis bénévole au club depuis plus de quinze ans, c'est mon fils qui m'a amené là, il joue au Stade poitevin aujourd'hui », avance le néo-retraité. A chaque fois qu'une équipe adverse se présente à Saint-Eloi ou à l'Arena Futuroscope, Didier dégage son enveloppe remplie de photos individuelles. Et les sportifs apprécient la démarche, certains s'en amusent. Même frénésie de signatures lors du Women's series de Poitiers, fin juin, avec les

équipes françaises et étrangères. L'ancien agent de l'université de Poitiers n'est pas peu fier d'avoir réussi à dégoter la « griffe » des membres de l'équipe d'Allemagne, sacrées championnes olympiques de 3x3 à Paris.

Pas de revente

Aux 6 000 photos de pros de la balle orange, s'ajoutent 5 000 clichés signés de cyclistes, dont celui de la recrue star de FDJ-Suez Demi Vollerling, et... 13 000 de footballeurs et footballeuses. Le tout amassé depuis 1992 et un sevrage tabagique qui a servi de dédic. « Quand j'ai arrêté la cigarette, il a fallu que je compense... Ça a commencé à la fin d'un match entre Châtellerauld et Montpellier avec Patrick Cubaynes. » Le fan de l'Olympique de Marseille a

« un contact sur place » qui joue les entremetteurs. « J'ai tous les effectifs depuis 1993 ! » Avec les autres clubs (Manchester United, Milan AC...), soit il commande les photos sur les sites, soit il les imprime et les expédie accompagnées d'une enveloppe timbrée. « Et ça répond plutôt bien, même si c'était plus simple il y a quelques années. » Le collectionneur passionné saisit aussi toutes les occasions d'approcher les stars, et pas pour faire des selfies. Laurent Blanc et Alen Bokšić, entre autres, se sont ainsi prêtés au jeu. Hors de question en revanche de céder à la tentation de la revente. « Sur eBay, c'est pourtant facile, mais moi je ne le fais pas pour ça. » Les parafes des stars du peloton telles que Jalabert, Vireneux ou encore Pogačar resteront donc au chaud à Poitiers !



A votre avis

Après un match de foot, qu'est-ce qui est le plus important ?

1. Boire de l'eau - 2. Manger une barre de céréales - 2. Faire des étirements

Manger des glucides pour se recharger en énergie juste après l'effort est essentiel, mais le plus important reste l'hydratation ! Boire suffisamment permet au sportif d'optimiser ses performances, son endurance, et d'éviter les blessures. Plus d'infos : <https://lc.cx/lu4UCE>

CURIEX!

L'assurance emprunteur

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur l'assurance emprunteur.

L'assurance emprunteur garantit le paiement des échéances du prêt, en tout ou partie, en cas de défaillance de remboursement liée à une incapacité, une invalidité ou le décès de l'emprunteur.

Pour les crédits immobiliers, les banques imposent la souscription d'une assurance de prêt. Mais l'emprunteur a la liberté de choisir le contrat d'assurance dit de groupe proposé par sa banque ou d'opter pour le contrat d'un autre assureur. Sous réserve qu'il présente un niveau de garantie ou de couverture équivalent au contrat d'assurance de groupe. Le questionnaire médical est suppri-

mé pour les prêts immobiliers dont la part assurée est inférieure à 200 000€ par emprunteur, si la fin du remboursement du prêt est fixée avant les 60 ans de l'emprunteur. Par ailleurs, les anciens malades du cancer et de l'hépatite C bénéficient d'un droit à l'oubli. Ils n'ont pas à déclarer ces pathologies à l'organisme d'assurance plus de cinq ans après la fin du protocole thérapeutique.

En cas d'emprunt souscrit à deux, il faut choisir la répartition de l'assurance du prêt entre les co-emprunteurs. La quotité d'assurance peut être répartie à 50%/50% ou être proportionnelle aux revenus de chacun (70%/30% par exemple). Plus chaque co-emprunteur est couvert (jusqu'à 100% chacun, soit à 200% pour les deux), plus l'assurance coûtera chère. L'emprunteur a le droit de résilier et de changer d'assurance de prêt immobilier à tout moment en cours d'année. Et dès la date de signature de l'offre de prêt immobilier.



IMAGE EN POCHE



@jey1386



« Saint-Benoît au petit matin... »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

Manœuvres commerciales



Administrateur de l'UFC-Que Choisir de la Vienne, Frédéric Siuda vous invite à vous méfier du Black Friday et autre Cyber Monday. Il existe des alternatives.

Avec la fin de l'année, c'est le retour des grandes manœuvres commerciales : d'abord le Black Friday, puis le Cyber Monday, et enfin les dimanches avant Noël avec l'ouverture des magasins. A la recherche des bonnes affaires, nous avons conscience de surconsommer et nous nous posons des questions. D'abord, quels sont vos besoins ? Bien sûr, si un appareil ménager est irréparable, et si l'occasion se présente, foncez... mais avec précaution.

Voici quelques conseils de prudence : si l'achat se fait en ligne, consultez les conditions générales de vente, les mentions légales, les avis vérifiés. N'allez pas trouver votre bonheur en Chine et restez français, assurez-vous aussi d'un paiement sécurisé. N'oubliez pas les frais (douane, transport) et gare également aux annonces racolées comme « offre valable 48 heures » ou « plus que trois en stock », qui donnent un sentiment d'urgence car demain il sera trop tard. Enfin, rappelez-vous que vous disposez de quatorze jours pour retourner le produit acheté en ligne. Sachez enfin que la période est propice aux tentatives d'hameçonnage et arnaques en tout genre.

Si, pour l'instant, vous n'avez pas de projet précis, abandonnez la liste de vos besoins et désabonnez-vous de tous les e-mails bourrés de marketing qui surchargent la messagerie. Pensez qu'il existe des marques qui refusent ce matraquage commercial et la surconsommation. Je vous renvoie vers le site ufc-quechoisir.org, dénicheur de fausses promos, et vers le portail makefridaygreenagain.com, qui recense 1 000 marques proposant une alternative au Black Friday.

Le syndrome de l'essuie-glace

Notre expert en course à pied Jean Fleuret vous propose ses bons conseils pour rester en forme.



Vous ressentez une douleur sur la face externe de votre genou après une sortie plus longue qu'à l'accoutumée ? Impossible de marcher sans douleur ni de plier le genou ? Verdict : syndrome de la bandelette iliotibiale, lié à une augmentation trop rapide de l'intensité et du dénivelé de vos sorties. Le fameux syndrome de l'essuie-glace. La cause ? Des mouvements répétés de flexion-extension (environ 30°) du genou qui provoquent une compression sur la même zone. Cette douleur est souvent due à l'inflammation du tissu adipeux entre le fémur et la bandelette, et non à la bandelette elle-même. Le syndrome n'est pas grave, mais est souvent mal identifié, rendant le traitement inapproprié et prolongeant la douleur. Le traitement se fait en deux étapes...

Au stade 1, si la douleur est quotidienne et en course. L'inflammation rend le tissu sensible à toute compression, la marche et la course devenant douloureuses. Le meilleur traitement est d'attendre que l'inflammation diminue. Les anti-inflammatoires peuvent être envisagés avec l'avis d'un professionnel. Les étirements et massages n'ont qu'une faible efficacité mais ne sont pas interdits.

Au stade 2, lors de la reprise de la course. Lorsque la douleur disparaît au quotidien, il est temps de courir. On autorise à courir 5 minutes si aucune douleur, puis on conseille d'augmenter progressivement le volume. Alternez marche et course, variez les surfaces. Et introduisez les sorties longues et les descentes de manière progressive. Surtout, n'allez jamais dans la douleur, au risque de revenir au stade 1. Pensez aussi à renforcer les muscles stabilisateurs du bassin. Enfin, consultez votre expert en course à pied, kiné, médecin ou podologue, pour un accompagnement adapté.

Contact : jean.fleuret@gmail.com.

Ovation pour Prodigieuses



Pour leur premier long-métrage commun, les réalisateurs Frédéric et Valentin Potier relèvent le défi du biopic et relatent avec justesse et (beaucoup) d'émotion la vie hors du commun des pianistes Diane et Audrey Pleyne.

▶ Charlotte Cresson

L'histoire de Diane et d'Audrey Pleyne semblait être écrite pour le cinéma. Pour la première fois réunis derrière la caméra, les réalisateurs Frédéric et Valentin Potier -père

et fils- s'inspirent de la vie de ces sœurs jumelles, pianistes virtuoses, dont le destin prometteur a été bouleversé par la maladie. Dans *Prodigieuses*, les sœurs Pleyne deviennent les sœurs Vallois, « avec deux I. » Jeanne (Mélanie Robert) est anxieuse et introvertie. Claire (Camille Razat), elle, est plus affirmée. Fusionnelles, elles sont poussées depuis l'enfance par leur père, Serge (Franck Dubosc), à devenir les meilleures et finissent par être admises dans une prestigieuse école de musique allemande dirigée par le musicien Klaus Lenhardt (August Wittgenstein), exigeant, presque tyrannique. Leurs parents ont tout sacrifié pour elles, l'échec n'est pas

envisageable. Seulement voilée, atteintes d'une maladie orpheline qui affecte leurs mains, les deux sœurs voient leur rêve se transformer en combat. Dans ce mélodrame juste et bouleversant, le duo Potier surprend. Sororité, résilience, le film pousse à l'introspection. La dureté du monde de la musique, le lien qui unit les jumeaux, la maladie, les sujets abordés en alternant récit et passages musicaux parlent au plus grand monde ou intriguent. Époustouflantes, Camille Razat et Mélanie Robert transmettent les émotions de leur personnage avec une justesse rare. La tristesse, un peu, la colère, beaucoup, mais aussi la souffrance : le spectateur ressent chacun de ces

sentiments mis en valeur par la réalisation. De son côté, Franck Dubosc révèle une fois encore son potentiel d'acteur dramatique dans le rôle du père aux allures de coach de sportives de haut niveau. Un sans-faute.



Biopic, de Valentin et Frédéric Potier, avec Franck Dubosc, Mélanie Robert, Camille Razat, Isabelle Carré. 1h47

Les sorties du 20 novembre



• **Le choix**, de Gilles Bourdos, avec Vincent Lindon, Emmanuelle Devos, Micha Lescot. Drame (1h16).



• **Le Panache**, de Jennifer Devoldère, avec José Garcia, Joachim Arsequiel, Aure Atika. Comédie dramatique (1h33).



• **37, l'ombre et la proie**, de Arthur Mólard et Claire Patronik, avec Guillaume Pottier, Mélodie Simina. Drame, thriller (1h33).



• **Piece by piece**, de Morgan Neville, avec Pharell Williams, Chad Hugo, Snoop Dog. Film musical d'animation (1h34).

Avant-première

• **Le 1^{er} décembre**, à 18h, *Leurs enfants après eux*, de Zoran et Ludovic Boukherma, au Loft de Châtellerault.

Séances spéciales

• **Le 28 novembre**, à 20h, *Placebo : This search for meaning*, de Oscar Sansom, au CGR de Buxerolles.

• **Le 29 novembre**, à 14h30, *Cuba, les couleurs de l'espoir*, avec Ludovic Tac, au Loft de Châtellerault.

• **Le 1^{er} décembre**, à 12h30 et 14h45, Journée *Vaiana 2* : animations, maquillages et danses polynésiennes avant la projection, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



10 places à gagner



Le 7 vous fait gagner dix places pour *Jamais sans mon psy*, à partir du 11 décembre et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 26 novembre au 1^{er} décembre 2024.





L'amie des bêtes

Patricia Thoré « de la Maraf ». 67 ans. Originnaire de Rochefort, arrivée dans la Vienne en 1998. Ancienne militaire de carrière aujourd'hui responsable de la Maison d'accueil et de retraite des animaux de la ferme, à Salles-en-Toulon. Amie des bêtes et femme de conviction.

► Par Claire Brugier

Selon la légende familiale, elle aurait été surprise un jour gazouillant dans son berceau à côté d'une couleuvre venue s'y mettre au chaud. Patricia Thoré s'amuse de cette histoire qui date de... « Vous voulez la version officieuse ou la version officielle ? Parce qu'officieusement j'ai 25 ans, officiellement 67. » Cheveux gris et courts, regard malicieux, « Patricia de la Maraf » (dixit son répondeur téléphonique) n'a de toute évidence pas sa langue dans sa poche. « Je me souviens d'un général qui disait : il faut savoir se taire mais il ne faut pas en abuser. » L'ancienne militaire a fait sienne la maxime. Vingt-quatre ans au sein de la grande muette n'ont pas eu raison de sa faconde, connue des fidèles du marché chauvinois où elle se fait vendeuse de fruits et légumes le samedi. Le reste de son temps, l'amie des bêtes le passe auprès des pensionnaires de sa Maison d'accueil et de retraite des animaux de la ferme, la Maraf donc, qu'elle a ouverte en 2008 à Salles-en-Toulon. « Je voulais être vétérinaire, je suis allée dans l'armée par défaut », explique-t-elle. Déterminée à ne pas devenir « couturière, coiffeuse

ou je ne sais quoi », métiers vers lesquels semblait la prédestiner sa condition féminine, Patricia a suivi une formation de secrétaire assistante vétérinaire au lycée agricole d'Ahun (Creuse). « Mais en 1974, il y avait seulement cinq places pour les filles au concours des écoles vétérinaires. » La Rochefortaise se retrouve sur liste d'attente mais elle n'attend pas. « J'ai passé plein de concours en me disant : le premier qui me prend, je pars ! Mais si la marine m'avait répondu favorablement, j'aurais dit non, je ne voulais pas rester à Rochefort. » Dix-sept ans déjà qu'elle s'y fabriquait des souvenirs, enfin pas tout à fait parce qu'avec un père militaire, la jeune fille avait vu du pays. Mais l'Algérie « on est revenu pratiquement à la nage en 1962 ! », Brest ou Papeete ne lui ont pas laissé de « vrais souvenirs », contrairement à Rochefort. L'ainée de cinq enfants évoque amusée « le tournage des Demoiselles de Rochefort sur lequel [sa] mère [les] emmenait à la sortie de l'école ».

24 ans dans l'armée

A 17 ans, Patricia a intégré

l'Ecole interarmées du personnel militaire féminin, près de Caen, avant une première affectation au service des sports de l'académie de Saint-Cyr Coëtquidan. « J'y ai passé tous les permis, sauf le super poids lourds car je ne touchais pas les pédales ! J'ai aussi fait beaucoup de sport. » Patricia, « pas carriériste », n'avait pas prévu de s'éterniser dans l'armée. En 1980, elle est nommée formatrice à Carpiquet. Moins de deux ans plus tard, pour se rapprocher de sa mère malade, elle atterrit à La Rochelle, au Détachement du transit interarmées, puis à l'Ecole des apprentis techniciens à Issoire. « C'est là que j'ai rencontré mon mari, il fallait bien que ça arrive !, sourit-elle. On a découvert qu'on s'était déjà croisés. » Tous deux apparaissent enfants sur une même vieille photo de plage, en Algérie...

« Je voulais être vétérinaire. »

Au fil des ans, le foyer s'est agrandi, deux enfants et bientôt

une deuxième fille, née du côté de Canjuers (Var). « Un régiment d'artillerie, je n'avais jamais fait ! » Puis, en 1993, la famille découvre Poitiers. Patricia rempile quelques années au bureau du service militaire et prend sa retraite en 1998 pour suivre une formation de responsable d'exploitation agricole. « J'ai une passion pour les volailles. J'avais dans l'idée de me mettre à mon compte pour créer une sorte de conservatoire des races. » Elle fait des stages au SPA de Poitiers, commence à recueillir de vieux animaux. En 2008, veuve désormais, elle s'installe dans une ferme à Salles-en-Toulon et crée la Maraf. Suivent quelques temps de vache maigre. « On allait vendre des volailles, des quiches, des crêpes sur le marché. »

Une maison de retraite pour animaux

« A l'époque, j'avais une quarantaine de chiens, deux vaches, un âne, une dizaine de chèvres, Mirabelle le cochon, des oies, des poules... Et encore les enfants pour m'aider. » Ils ont grandi, Patricia, avec la trésorière, a continué de se

démener pour l'association. Quitte à vivre sans chauffage et avec la seule électricité d'un groupe électrogène relié à des panneaux photovoltaïques, elle se dévoue pour ses colocataires. Ils l'ont aidée à compléter sa « formation » de vétérinaire, l'ont convaincue de devenir vegan et, qui sait, peut-être même de voter pour le parti animaliste aux présidentielles. « Ils sont soit malades, soit handicapés, soit vieux, parfois les trois. Je pleure quand ils meurent, quand ils partent à l'adoption, je suis une vraie fontaine. Aujourd'hui, je n'ai plus que quatre chèvres, un cochon nain, sept chiens et une cinquantaine de chats », récapitule la volubile sexagénaire qui est longtemps allée manifester à la foire des Hérolles, le 29 du mois. « Je fais ce que je veux quand je veux, sauf le marché et les rendez-vous vétérinaires ! » Et même si elle affirme qu'elle « procrastine beaucoup », Patricia ne perd pas son temps. Elle garde à portée de main un grand cahier jaune qui lui sert d'agenda... et des chaussettes en cours de tricotage.

MITSUBISHI Professionnels

Offres exclusives jusqu'au 15 décembre 2024



ECLIPSE CROSS PHEV 4WD BUSINESS

à partir de
349 € TTC/mois⁽¹⁾
LLD 25 mois - Sans apport
20 000 km avec maintenance
et Perte Financière



**MITSUBISHI
MOTORS**

Drive your Ambition*

Offres de location longue durée réservées aux clients professionnels, proposées et réalisées par Arval Service Lease, nom commercial Autosphere Lease, SA au capital de 66 412 800 €, 352 256 424 RCS Paris, Orias n° 07 022 411. Siège social : 1 boulevard Haussmann 75009 Paris, Locataire-gérante des sociétés Arval Fleet Services SAS (300 773 413 RCS Paris), Public Location Longue Durée SAS (420 189 409 RCS Paris) et Cofiparc SAS (389 390 626 RCS Paris) **valables dans la limite des stocks disponibles, pour toute signature de conditions particulières de Location Longue Durée jusqu'au 15 décembre 2024 compris**. Sous réserve de variation de la fiscalité ou du tarif constructeur en vigueur.

(1) Exemple de Location Longue Durée 25 mois - 20 000 km pour un MITSUBISHI ECLIPSE CROSS / 2023 / 5P / SUV 2.4 Twin Motor 4WD BUSINESS, avec peinture métallisée - 5 CV - Émissions de CO₂ WLTP : 46 g/km, 25 loyers de 349 € TTC⁽²⁾. **Modèle présenté** : Version Instyle avec peinture métallisée. **25 loyers de 429 € TTC⁽²⁾**.

(2) Comportant les services associés suivants (suivant conditions et limites contractuelles) : Maintenance (dont l'Assistance Plus incluse) : prise en charge dépenses d'entretien et remplacement pièces d'usure (hors pneumatiques) ou défectueuses, cotisation au produit d'Assurance Perte Financière (sous réserve de souscription de l'Assurance Perte Financière) dans les limites et conditions du contrat d'assurance assurée par Greenval Insurance DAC, compagnie d'assurance de droit irlandais, enregistrée sur le numéro 432783, siège social : The Anchorage, 17-19 Sir Johan Rogerson's Quay, Dublin 2, Irlande (info@greenval-insurance.ie) ; supervisée par la Banque Centrale en Irlande ; vous pouvez souscrire si vous le souhaitez un produit d'assurance équivalent.

*Dépassez vos ambitions. **Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1 avenue du Fief 95067 Cergy-Pontoise Cedex.

Valeurs WLTP selon règlements (EC) 715/2007 et (EU) 2017/1347.

Consommation cycle combiné (l/100 km) : 2,0. Émissions CO₂ (g/km) : 46. Autonomie électrique en ville (EAER City) : 55 km.

Vous souhaitez une offre personnalisée ?

Contactez votre commercial dédié



86

POITIERS

www.cachet-giraud.fr

1 rue F. COLI - ZA du Vignaud
Aéroport POITIERS - BIARD -
05 49 88 72 00



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer